L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 48, 21 décembre 2018

Santé et réjouissances



Alimentation

Nutrition Nord, des pour et des contre

Davantage d'aliments sont désormais subventionnés.

Denis Lord

Malgré un nouveau sous-programme pour aider les chasseurs et pêcheurs et l'ajout de subventions à certains aliments, les modifications au programme Nutrition Nord, qui rentreront en effet le 1er janvier 2019, laissent quelques intervenants sur leur faim.

Le docteur Joseph LeBlanc est directeur de l'Unité des affaires autochtones de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Il a précédemment été président de True North Community Coop, une coopérative de distribution de nourriture à but non lucratif basée à Thunder Bay, en Ontario.

« Le gouvernement [fédéral] a fait des petites améliorations, analyse M. LeBlanc, mon problème est qu'il sait ce qu'il aurait dû faire et qu'il n'a pas été assez loin. »

Comme plusieurs intervenants, M. LeBlanc déplore que le fédéral ait conservé un système basé sur les subventions aux détaillants, et de surcroit à des détaillants spécifiques.

« Mon principal problème, dit-il, est que le gouvernement limite le choix des individus. Il faut être un fournisseur approuvé. Le gouvernement ne permet pas à un marché libre d'exister, où les gens choisissent où ils veulent acheter leur nourriture. »

Selon M. LeBlanc, la nécessité d'être un fournisseur approuvé élimine la compétition, ce qui crée une situation de monopole.

Toutefois, Nutrition Nord offre désormais un soutien financier aux plus petits détaillants.

Cette mesure pourrait éventuellement se traduire par une plus grande offre pour les consommateurs et par des prix plus avantageux dans les collectivités admissibles.

Pour plus de transparence

En soi, le fait qu'il y ait un intermédiaire pose problème. « Quand il y a une entité basée sur le profit, elle essaie de maximiser celui qu'elle peut faire, commente Joseph LeBlanc. C'est un autre secteur critique que le gouvernement a manqué. La subvention est transférée aux gens, mais comment se sont-ils rendus à ce prix en premier? Il n'y a aucune règlementation sur ce qu'il est raisonnable de charger. »

Le manque de transparence et d'imputabilité du programme est aussi un élément à améliorer selon Nathan Obed, le président d'Inuit Tapiriit Kanatami, organisme qui représente les Inuits de la région désignée des Inuvialuits (Territoires du Nord-Ouest), du Nunavut, du Nunavik (Québec) et du Nunatsiavut (Labrador).

Par voie de communiqué, M. Obed a fait savoir que l'insécurité alimentaire persiste chez les Inuits, malgré le programme Nutrition Nord. Il a toutefois salué la volonté d'Ottawa d'établir un groupe de travail inuit sur la sécurité alimentaire.

Malgré la perplexité face au système énoncé plus haut, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada affirme que des vérificateurs indépendants « vérifient si les détaillants et les fournisseurs inscrits respectent les conditions de leurs ententes de contribution, y compris en faisant profiter les clients de la contribution. »

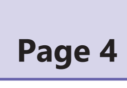
Ajouts

De nouveaux aliments ont été ajoutés à la liste des aliments admissibles. Parmi les principaux, notons les pâtes alimentaires, le riz et quelques légumineuses.

#NutritionNord
suite en page 2

Sur les toiles

De l'art à emporter



Page 4





Politique canadienne

Nouvelle sénatrice ténoise

Page 5

Éditorial

Maxence Jaillet

Bon renouveau

La première phrase du communiqué annonçant les changements au programme Nutrition Nord affirme que le gouvernement du Canada reconnait que ce programme n'a pas fonctionné pour les résidants du Nord.

Une réalisation que beaucoup ont dénoncée au fil des ans. Lors des concertations pour la refonte du programme, les communautés inuites (à qui le programme est majoritairement destiné), ont même boudé le comité consultatif, trouvant qu'elles ne pouvaient pas contrôler suffisamment les changements apportés à Nutrition Nord.

La réforme doit aider les collectivités à obtenir des denrées de qualité. Ce n'est pas tout d'envoyer des conserves par fret maritime ou route de glace, faut-il que ces aliments ne soient pas périmés quand ils se retrouvent dans les épiceries.

Dans cette période de fin d'année, il est certain que le choix des victuailles ne sera pas le même à travers le Canada.

En famille ou entre amis, le temps des fêtes permet de sortir de la noirceur du solstice. Mettre des lumières à l'extérieur et à l'intérieur de son logis.

Affirmer en peu de mot que pendant quelques jours, on en a fini d'hiberner et que lumières et réjouissances sont les bienvenues.

Les résidents du Nord sont reconnaissants de ces moments, finalement on célèbre le retour des jours plus longs, le renouveau qui arrivera dans trois, quatre mois...

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Marie-Philippe Morneau

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

LE GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK EXIGE DES RÉDUCTIONS AUX JEUX DE LA FRANCOPHONIE

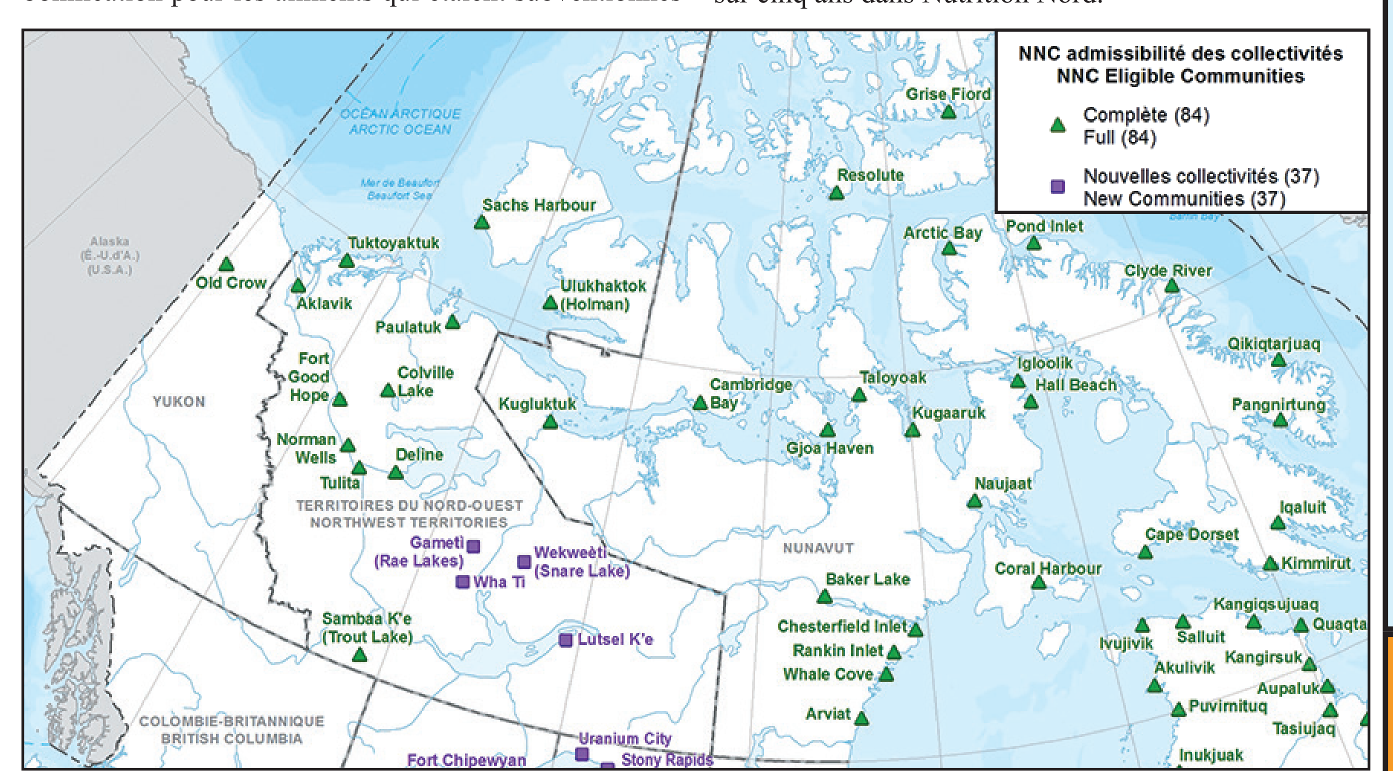
BADO

#NutritionNord
suite de la une

De plus, le gouvernement a haussé sa contribution au prix des aliments de 0,15 $ par kilo dans toutes les collectivités. Pour 76 collectivités, il a également offert une bonification pour les aliments qui étaient subventionnés à moins d'un dollar par kilo.

Un nouveau sous-programme de subvention aux exploitants de ressources alimentaires doit aider aux pratiques traditionnelles de subsistance comme la cueillette, la chasse et la pêche. Aucun détail n'a toutefois été révélé sur cette nouveauté.

Le gouvernement fédéral investit 62,6 M$ additionnels sur cinq ans dans Nutrition Nord.



Collectivités septentrionales admissibles à Nutrition Nord depuis 2016.

LA COLONNE

Consultation sur les arts

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest invite les intervenants à participer à un sondage en ligne qui permettra d'orienter l'élaboration d'une stratégie visant à renforcer le domaine des arts aux TNO. Pour répondre au sondage en ligne, visitez l'adresse suivante : www.ece.gov.nt.ca/fr.

Mordus de VUS

Selon une récente étude de la publication autoHEBDO.net, neuf modèles sur 10 de véhicules routiers recherchés aux Territoires du Nord-Ouest sont des camionnettes ou des véhicules utilitaires sport. Le Manitoba arrive au second rang, avec sept modèles sur 10. L'analyse est fondée sur les données analytiques du site autoHEBDO.net/autoTRADER.ca, d'après les données de recherches provenant de 160 millions de visites, entre le 1er janvier et le 30 novembre 2018.

Tour des Fêtes autoguidé

La Ville de Yellowknife et Northland Utilities invitent le public à faire un tour autoguidé des Fêtes en lumière de Yellowknife. La carte interactive (www.yellowknife.ca/holiday-lights) contient plus de 70 propriétés à visiter.

Diamant

Le plus gros diamant du monde aurait été trouvé dans la mine Diavik de Dominion Diamond, à 300 kilomètres au nord-est de Yellowknife. De 552 carats, il mesure 33,7 mm par 54,6 mm. Le précédent record appartenait à un diamant de la même compagnie, de 187,7 carats celui-là. Il avait été découpé en deux diamants vendus, une fois polis, 1,3 M$.

Collaborateur de cette semaine :

Oscar Aguirre



150000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
105 825 $

Thermomètre de financement
#150000
pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Pergélisol

Le mercure, un axe de recherche en développement

Le rôle des bactéries et de la géologie sur la transformation du mercure sont encore méconnus.

Denis Lord

Malgré des nouvelles spectaculaires sur le mercure que peut potentiellement dégager la fonte du pergélisol, des scientifiques assurent que les inquiétudes sont prématurées. En effet, les recherches ne font que commencer.

La récente nouvelle que des affluents de la Peel et du Mackenzie contiennent des niveaux records de mercure total et de méthylmercure à cause de la fonte du pergélisol a fait la manchette de plusieurs médias, même hors des Territoires du Nord-Ouest.

La haute teneur en mercure du pergélisol est établie. Mais à quel degré ?

Des chercheurs de l'Université du Colorado ont effectué des prélèvements dans le pergélisol en Alaska. À partir des résultats obtenus, ils ont déduit que le pergélisol de l'hémisphère nord contient environ 56 millions de litres de mercure, soit deux fois plus que dans tout le reste des sols, des océans et de l'atmosphère réunis. Cette étude a été publiée en février dans le *Geophysical Research Letters*.

Préliminaires

« C'est une première évaluation, souligne Steve Kokelj, un spécialiste ténois du pergélisol, qui a collaboré à l'étude de l'Université de l'Alberta sur les affluents de la Peel et du Mackenzie. Les chiffres seront raffinés avec le temps et on se rendra compte si la quantité de mercure a été surestimée ou sous-estimée. »

Le chercheur à l'emploi du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest rappelle qu'il y a quelques décennies à peine, on ignorait même que le pergélisol allait fondre. À fortiori, on n'avait aucune idée de ce qu'il recelait.

« Des études comme ça, c'est de la nouvelle information, dit-il. Il y a dix ans, on ne pensait même pas à mesurer ça. »

Steve Kokelj souligne aussi qu'il ne faut pas projeter sur l'ensemble de l'Arctique les niveaux élevés de mercure mesurés lors de l'étude de l'Université de l'Alberta.

Les chercheurs, explique-t-il, ont travaillé sur le Plateau Peel parce que c'est un point chaud pour les changements de paysage. Ce plateau contient 40 mètres de glace datant de l'ère glaciaire, et ses pentes peuvent amener beaucoup de sédiments dans les ruisseaux.

« Ça ne va pas arriver dans la rivière Yellowknife », explique Steve Kokelj.

Développement

M. Kokelj est d'avis que la question du mercure dans le pergélisol deviendra un axe de recherche de plus en plus important dans les années à venir.

Lui-même est davantage spécialisé dans les études de l'impact de la fonte du pergélisol sur les infrastructures. Il considère qu'il est important de bâtir des équipes de recherches multidisciplinaires pour étudier tous les aspects du phénomène, comme c'était le cas lors de l'étude de l'Université de l'Alberta aux TNO. Dans les ruisseaux abreuvant la Peel et le Mackenzie, on n'a pas seulement mesuré la quantité de mercure dans les sédiments, mais aussi, entre autres, le mouvement de ces sédiments. « Il faut quelqu'un qui observe comment les sédiments se déposent, comment ils sont enterrés, si le mercure est disponible pour les bactéries. Ce sont des questions importantes à poser. »

Toxicité

Lors de l'étude de l'Université de l'Alberta, le mercure libéré par la fonte du pergélisol ne s'est pas dissout dans l'eau : il est resté attaché aux sédiments, dit Steve Kokelj.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là pour autant, explique l'auteure principale de cette étude, la biogéochimiste Kyra St.Pierre.

Les caractéristiques géologiques des sédiments influencent la transformation du mercure – ou non – en méthylmercure, un neurotoxique constituant la forme la plus dangereuse du mercure trouvé dans la nature en quantités mesurables.

Certains types de sédiments favorisent la vie de bactéries qui transforment le mercure en méthylmercure. Ce rôle de la géologie demeure à approfondir.

« Beaucoup de recherches ont été faites récemment dans la communauté des microbiologistes pour voir si la transformation du mercure en méthylmercure est répandue chez les bactéries, ajoute Kyra St.Pierre. On sait de plus en plus quelles bactéries sont capables de cette transformation. C'est encore une question ouverte pour la recherche. »

Le lieu où les sédiments se déposent a également un impact sur la transformation éventuelle du mercure.

« Dans les sédiments des lacs, précise la chercheuse, on peut voir une grande production de méthylmercure, ce qui n'est pas le cas dans les régions côtières, parce que les communautés de bactéries sont différentes dans les deux environnements. »

Inquiet

Steve Kokelj et Kyra St.Pierre ne croient pas que les populations du Nord devraient s'inquiéter de cette augmentation attendue du mercure dans l'environnement. « Il faut plus de preuves, souligne cette dernière. Et je sais que c'est un sujet très politique, parce que les communautés dans le Nord dépendent vraiment des organismes qui sont au sommet de la chaine alimentaire. Et le mercure s'accumule dans les échelons de la chaine. [...] Il ne faut pas paniquer. »

Sondage de la Commission nationale des parents francophones

Portrait des parents anglophones

Mireille E. LeBlanc (Francopresse)

Selon Richard Vaillancourt, agent de programmes, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) a lancé cette initiative puisqu'elle a déterminé que sans l'appui du parent anglophone, un enfant issu d'une famille exogame connait plus de difficulté à s'épanouir en français.

La participation au sondage en ligne représente en elle-même une conclusion, car 623 personnes ont pris part à l'exercice, qui s'est étiré sur trois semaines : l'organisme estime que l'intérêt pour la question est net.

« Pour établir un profil des répondants, il y avait environ 48 % des parents qui ont dit qu'ils comprenaient un peu le français. Après ça, en termes de représentativité au niveau du continuum, 33 % avaient un enfant d'âge préscolaire, 74 % avaient des enfants dans une école élémentaire francophone et 19 % avaient un enfant dans une école secondaire francophone », indique-t-il.

Un souci d'accompagnement

Une analyse des résultats préliminaires dévoile que les parents sont fortement intéressés à s'engager dans l'éducation de leur enfant et que celui-ci développe une identité conséquente du choix parental.

Au niveau préscolaire, les parents veulent savoir comment préparer leur enfant. De plus, 61 % s'interrogent sur leur rôle dans l'éducation francophone de leur enfant – ils veulent apprendre comment appuyer leur enfant avec ses devoirs, et comment participer à l'éducation francophone, tant à la maison qu'à l'école.

« À l'élémentaire et au secondaire dans une école francophone, les parents nous disent qu'ils ont besoin d'aide pour décider quel rôle ils peuvent jouer dans l'éducation de leur enfant », précise Richard Vaillancourt.

« Soixante-et-un pour cent des parents veulent en savoir davantage pour que leur enfant se sente bien en tout temps au niveau de la langue et culture francophone. Donc, ils veulent développer ce sentiment de la confiance au niveau de la langue et de la culture francophone », souligne-t-il. Fait à noter : 58 % cherchent des pistes pour aider leur enfant à développer une identité qui inclut la langue et la culture française.

Des parents délaissés par le système scolaire

Ces résultats préliminaires réjouissent Marie MacPhee dont la thèse de doctorat a justement démontré que les parents anglophones de l'Île-du-Prince-Édouard se disent délaissés par le système scolaire francophone. Chargée de cours à l'University of Prince Edward Island, elle travaille aussi avec la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard et avec la Commission scolaire de langue française pour implanter quelques initiatives issues de sa recherche.

« Le premier besoin est une communication efficace », avance-t-elle en s'appuyant sur ses données de thèse. « Avec les politiques linguistiques de ne communiquer qu'en français dans les écoles, on sait que c'est un défi pour beaucoup de parents qui sont non-locuteurs en français. »

Des stratégies simples comme signaler aux parents dès les premiers jours de classe l'utilisation de logiciels de traduction, puis d'envoyer les communications écrites aux familles en format Word au lieu d'un PDF. Cela permet déjà aux parents anglophones et allophones de s'y retrouver plus facilement. « Les parents veulent se sentir accueillis et appréciés et la plupart des parents veulent s'impliquer avec leur enfant, alors il faut aider le parent à développer un sentiment d'appartenance », ajoute-t-elle.

De plus, elle souligne l'importance de sensibiliser les parents anglophones au double mandat des écoles en milieu minoritaire, soit d'offrir une éducation de qualité en français et de contribuer au développement de la communauté francophone.

Vers une stratégie ciblée

Marie MacPhee a aussi abordé la question délicate de l'élaboration de ressources en anglais dans une école francophone, ce que plusieurs peuvent voir comme un premier pas vers l'anglicisation de l'école ou, pire encore, un exercice d'assimilation. À cela, elle rappelle que ces parents anglophones et allophones ont consciemment choisi d'inscrire leur enfant à une école française pour qu'ils acquièrent cette langue et développent un sentiment d'appartenance à la culture francophone. « À leur tour, ces enfants vont devenir des parents bilingues qui choisiront l'école française pour leurs enfants », avance-t-elle en y voyant, au contraire, un moyen pour éviter l'assimilation et améliorer le bilinguisme à long terme.

De son côté, la Commission nationale des parents francophone poursuivra son analyse des résultats de cette consultation pour produire un rapport en début d'année. « L'intention est d'ici mars 2019 d'avoir une stratégie qui est développée et articulée autour des données que le sondage aura générées. Nous déterminerons les actions que l'on voudra poser dans l'année suivante, tout cela orienté vers la création d'outils et de ressources », conclut Richard Vaillancourt.

Arts visuels

Grands peintres pour adultes pressés

Se prendre pour Klimt ou Kahlo au Saxifrage Studio

Denis Lord

Un verre dans une main, un pinceau dans l'autre, il y a moyen de passer un vendredi soir culturel et instructif à Yellowknife grâce aux ateliers Art of the Van Gogh de Tracey Bryant, destinés aux adultes pressés.

Calembour plutôt difficile à traduire, le nom de la série d'ateliers est basé sur l'homonymie entre Gogh et *go*, et sur son lien avec le public ciblé.

Tracey Bryant, du Saxifrage Studio, offre principalement aux enfants des ateliers d'initiation aux grands peintres. Ces ateliers sont étalés sur quatre semaines. Il y a cinq ans, elle a fait une brève tentative d'en donner une version similaire aux adultes. « Mais il y avait toujours la moitié de la classe qui manquait, raconte-t-elle. Les gens étaient occupés, ils voyageaient, ils étaient malades. [...] Alors j'ai trouvé une approche différente... »

Depuis cet automne, les ateliers pour adultes se donnent deux vendredis soirs par mois. Bien sûr, personne ne devient un virtuose en quelques heures, note l'artiste. Mais c'est suffisant pour que les participants construisent leur confiance et réussissent des choses dont ils se seraient crus incapables.

Et ils ont du plaisir. Le prix d'entrée donne droit, outre au matériel, à du chocolat et à du vin, ce dernier provenant, dans la mesure du possible, de la patrie de l'artiste étudié. « C'est décontracté et amusant, assure-t-elle. »

Si la majorité des élèves sont des femmes – à cause du vin, rigole Tracey Bryant, il y a aussi des couples qui se font une sortie.

Processus

En plus concentrés, ces ateliers pour adultes ressemblent passablement à ceux que Tracey Bryant, formée aux universités Concordia et Emily Carr, donne aux enfants depuis plus de cinq ans.

« Je présente l'artiste et le style, explique Tracey Bryant, ce qui l'inspirait, sa place dans l'histoire et les éléments clés de son œuvre, comme les éléphants et les entrejambes dans Dali, qui sont récurrents. Les participants essaient d'incorporer ces éléments dans leur peinture. »

Pour l'atelier sur Gustav Klimt, par exemple, l'enseignante souligne ses techniques et son iconographie, son utilisation de dorures, les postures typiques des personnages peints, ainsi que les spirales et les symboles égyptiens présents dans ses toiles.

Malgré cet objectif de se fondre dans l'univers d'un peintre, l'individualité des élèves ressort toujours, avance Tracey Bryant, qui ajoute que les peintures de chacun sont différentes.

Mme Bryant choisit les artistes en fonction de leur notoriété, mais aussi du lien de leur œuvre avec la saison. Klimt, par exemple, à cause des paillettes, se marie bien aux Fêtes… même si d'aucuns penseront plutôt au *Cri* de Munch.

La prochaine session devrait commencer la troisième semaine de janvier. Tracey Bryant est ouverte aux suggestions; elle compte néanmoins donner un atelier axé sur *La nuit étoilée*, de Van Gogh, aborder un paysagiste canadien comme Tom Thompson, et visiter Monet au printemps.



Heather Chang à l'atelier Art on the Van Gogh portant sur Gustav Klimt. (Courtoisie TB)

Politique canadienne

Dawn Anderson, sénatrice des Territoires du Nord-Ouest

Mme Anderson souhaite connaitre les préoccupations des Franco-Ténois.

Denis Lord

Les Territoires du Nord-Ouest sont demeurés plus d'un an sans représentant au Sénat sans que nombre de Ténois s'en rendent compte. Mais la nouvelle sénatrice, Margaret Dawn Anderson, croit qu'elle peut faire une différence dans leur vie.

« Je crois que le rôle du sénateur est de représenter sa province ou son territoire et de donner une voix aux minorités, dit celle qui succèdera à Nick Sibbeston. Je pense que les Territoires du Nord-Ouest sont uniques, avec une grande population autochtone, mais aussi multiculturelle. Nous venons d'une région reculée avec des besoins spécifiques. Nous avons besoin de cette voix à Ottawa pour nous assurer que nous ne soyons pas oubliés. »

Elle se veut notamment la porte-parole des populations les plus vulnérables, qu'elle a aidées pendant les 20 ans où elle a travaillé au gouvernement des TNO.

Mme Anderson estime en outre que la force du Sénat repose sur la diversité de ses membres. Inuvialuite élevée dans la petite communauté de Tuktoyaktuk, elle pense pouvoir apporter à la Chambre haute une perspective différente.

Parcours

Celle qui se présente comme Dawn Anderson a, selon la biographie fournie par le bureau du Premier ministre, occupé divers postes au ministère de la Justice, notamment celui de directrice de la Division de la justice communautaire et des services de police communautaires. Elle a aidé à créer et à mettre en place un programme thérapeutique pour réduire le taux de récidive en traitant des problèmes sous-jacents comme la santé mentale, la dépendance et les difficultés cognitives.

Mme Anderson a également participé à l'élaboration d'un programme s'adressant aux délinquants de faible à moyen risque ayant commis des gestes de violence conjugale.

À deux reprises, Margaret Dawn Anderson s'est vu décerner le Prix d'excellence du premier ministre du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) pour son leadership et son engagement à améliorer sa communauté.

En tant qu'analyste des politiques, elle a participé aux négociations sur l'autonomie gouvernementale des Inuvialuits entre la Société régionale inuvialuite, le GTNO et le gouvernement du Canada.

Engagement

Dawn Anderson a été nommée sénatrice le 12 décembre 2018. Au moment d'écrire ces lignes, elle ignore toujours la date à laquelle elle sera assermentée.

Mme Anderson considère qu'il est prématuré pour elle de commenter la volonté du Premier ministre Trudeau d'apporter des modifications législatives à la *Loi sur le Parlement* pour mieux assoir l'indépendance des sénateurs.

Elle-même siègera comme indépendante; elle dit ne soutenir aucun parti politique et n'être membre d'aucuns.

Elle réfléchit encore à sa future implication dans les différents comités sénatoriaux, mais considère déjà qu'elle peut apporter une voix forte aux comités sur l'Arctique, sur les peuples autochtones et sur les langues officielles.

Langues et cultures

La future sénatrice ténoise se dit intéressée à en savoir davantage sur la minorité francophone des TNO et sur ses préoccupations.

« Étant inuite, je fais moi-même partie d'une minorité, observe Dawn Anderson, et je comprends comment on se sent lorsque nos droits ne sont pas reconnus. J'ai toujours à cœur qu'on réponde aux besoins de chacun, quelle que soit son origine. Spécialement les minorités. »

Mme Anderson souhaite jouer un rôle dans l'élaboration de la *Loi sur les langues autochtones*, actuellement en gestation.

« En mémoire de ma mère, Sarah Anderson, précise-t-elle. Elle était une dirigeante autochtone forte. Elle a enseigné l'inuvialuktun [...] durant 27 ans. Le langage était très important pour elle et ça l'est pour moi. C'est une partie importante de qui nous sommes et ça nous aide à former notre identité et à maintenir notre culture. »

Par voie de communiqué, le premier ministre des TNO, Bob McLeod, a félicité la nouvelle sénatrice.

« Je suis persuadé que la sénatrice Anderson fera progresser les dossiers prioritaires pour les TNO avec l'aide de ses collègues à Ottawa, a-t-il écrit, [...] et j'ai hâte de collaborer avec elle dans le cadre de ses nouvelles fonctions. »

Dawn Anderson (Courtoisie)

Convention collective

Message et piquetage

Les employés syndiqués de la Société d'énergie aiguisent leurs piquets de grève.

Denis Lord

Quelques dizaines de travailleurs de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest (SETNO) membres du Syndicat des travailleurs du Nord (STN) ont tenu une pratique de piquetage le midi du 14 décembre devant la centrale hydroélectrique de Jackfish, à Yellowknife.

« Nous essayons d'éviter un conflit de travail avec la SETNO, explique le président du STN, Todd Parsons, mais nous voulons leur envoyer un vrai message : nous avons une résolution forte, très déterminée, et nos membres ne veulent pas avoir à s'engager dans une grève. Alors nous avons décidé de prendre l'heure du diner, quand les travailleurs ne travaillent pas, pour pratiquer notre talent de piquetage. »

M. Parsons affirme que l'événement est l'initiative du Local 16, qui réunit les travailleurs de la SETNO de Yellowknife et de Fort Smith, et non celle des dirigeants du syndicat.

Les négociations par l'entremise de l'avocat torontois Mort Mitchnick, qui se sont terminées il y a quelques semaines, se sont avérées vaines.

« Nous avons encore un certain nombre de questions importantes à régler. Nous nous battons pour la sécurité de l'emploi [...] et pour apporter de l'imputabilité au gouvernement face à l'utilisation de sous-traitants. Nous essayons de protéger plus notre travail. »

La dernière entente collective date de 2014. Le STN réclame notamment une indexation au cout de la vie pour quatre ans et de meilleures conditions pour les travailleurs, qui pratiquent leur métier parfois bien loin de leur domicile ou qui sont en mode de veille.



Quelques employés de la SETNO le 14 décembre. (Crédit photo : Denis Lord)

Journalisme en français

Des journalistes formés en Saskatchewan dès 2019

Lucas Pilleri (Francopresse)

Le Collège Mathieu, situé à Saskatoon et Regina, importera le programme de journalisme de La Cité collégiale d'Ottawa pour la rentrée d'automne 2019. Le cours viendra étoffer une relève journalistique de plus en plus rare en milieu minoritaire. La Saskatchewan deviendra ainsi la province la plus à l'ouest du pays à offrir des cours de journalisme en français.

Alors qu'Ottawa a annoncé investir 595 millions pour soutenir le journalisme au Canada, le Collège Mathieu mise sur l'avenir médiatique fransaskois. Offert depuis 1995 à La Cité collégiale, le cours de journalisme s'étale sur deux ans et forme chaque année une quinzaine de jeunes aux postes de journaliste, rédacteur, recherchiste, pupitreur, animateur, ou encore reporter.

« C'est un programme très pratique, indique Daniel Tremblay, professeur en journalisme et coordonnateur du programme. On envoie les étudiants sur le terrain et on corrige leurs reportages pour la presse écrite, la radio et la télé. Il n'y a presque aucun examen théorique. » En outre, les étudiants y bénéficient de liens étroits avec les employeurs comme Radio-Canada, TVA, TFO, *Le Droit*, Rogers TV ou des stations de radio privées.

Une réelle demande

Le Collège Mathieu, qui fête cette année ses 100 ans, a diffusé un sondage à la mi-novembre afin d'évaluer la faisabilité du projet. Si les résultats chiffrés ne sont pas encore connus, le programme est assuré de faire sa rentrée en 2019.

« Le programme répondra aux besoins du journalisme écrit, audiovisuel et sur les médias sociaux », promet Francis Kasongo, directeur général.

Avec une cohorte d'au moins cinq étudiants prévue, les médias communautaires fransaskois se frottent les mains.

« C'est particulièrement difficile de recruter dans l'Ouest. Quand j'ai su qu'un cours en journalisme écrit serait disponible, j'ai appelé le Collège Mathieu pour leur demander de me réserver un stagiaire ! », se réjouit Marie-France Kenny, présidente de la Coopérative des publications fransaskoises, qui publie notamment *L'Eau vive*.

Sensibiliser aux enjeux des minorités

« Le programme aidera les jeunes journalistes à acquérir la perspective locale et communautaire. En fin de compte, on aura des journalistes déjà immergés dans la communauté, avec une bonne prise des réalités locales, une pratique sur le terrain et un réseau », présage Francis Kasongo.

Pour Marie-France Kenny, cette sensibilisation à la vie francophone en situation minoritaire ne pourra être que bénéfique.

« C'est une réalité difficile à comprendre. Ça prend une partie de la formation et un minimum de temps pour comprendre les enjeux, les défis et les bons coups de la communauté fransaskoise. »

Durant la formation, les apprentis journalistes suivront un cours sur la francophonie destiné à les sensibiliser.

« À La Cité, la grande majorité des étudiants viennent du Québec, sont des Franco-Ontariens ou des Français. Dès le premier cours, je leur apprends qu'il y a un demi-million de francophones en Ontario et plus d'un million hors Québec. Il y a tout un travail d'éducation à faire pour leur dire que la francophonie, ce n'est pas juste le Québec », détaille le professeur Daniel Tremblay.

Avec l'ajout de cette formation en Saskatchewan, Marie-France Kenny espère un avenir plus radieux pour les médias communautaires, mais aussi pour les jeunes qui doivent souvent déménager pour suivre leurs études, « et qui pourront désormais se former et travailler dans la province. »

14 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

La première présentation de l'opéra *Daphné* au palais de Corsi, en Florence (fin du XVIe siècle), clôt un siècle qui voit naitre un autre axe de développement de la musique classique : le ballet. Genre de musique classique qui embrasse poésie, musique et danse, il émerge sous l'ombrelle de Catherine de Médicis.

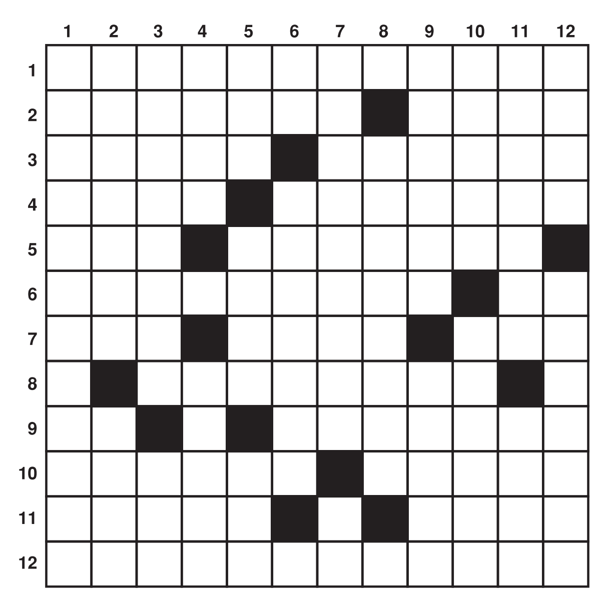
Catherine de Médicis nait à Florence en 1519, dans la Maison des Médicis; dynastie italienne qui se maintiendra jusqu'au XVIIIe siècle et composée de riches banquiers, de ducs et de papes florentins. Les Médicis sont considérés comme les plus importants mécènes de la Renaissance. Lorsque Catherine devient orpheline (dans son premier mois de vie), elle est placée sous la tutelle de son oncle Jean de Médicis (le pape Léon X), puis sous celle de Jules de Médicis (le pape Clément VII), qui, lui, l'envoie vivre à son palais de Florence jusqu'à l'âge de 11 ans. Dans ce palais, Catherine est éduquée dans les arts et dans les danses de cour enseignées par des maitres de danse qui se déplacent dans les châteaux et palais d'Europe. Lorsque des conflits politiques éclatent à Florence, elle est envoyée au couvent Santissima Annunziata delle Murate, où elle apprend le chant et le français. À 14 ans, elle est rappelée à Rome par le pape Clément VII. Là, elle est offerte en mariage au fils du roi de France François I, Henri II. Elle devient dauphine et duchesse de Bretagne, puis reine de France dans une période historique caractérisée par des luttes intestines entre nobles, qui risquent de déchirer le Royaume de France, et par la guerre de religions entre catholiques et protestants, qui mène au massacre de la Saint-Barthélemy en 1572, événement tragique au cours duquel de nombreux protestants sont tués.

La gouvernance de Catherine de Médicis apporte un grand développement des arts en France. Son mécénat est un des plus généreux de l'histoire. Avec le théâtre et la danse, la peinture, la sculpture, la tapisserie et l'architecture sont les domaines les plus favorisés. La danse est abordée de manière systématique dans les danses et spectacles de cour, destinés à réunir et à unifier les seigneurs français ainsi qu'à apaiser les conflits menaçant de déchirer le Royaume de France. Dans les grands spectacles créés, une série de danses connues comme les Joyeuses Magnificences, présentées à Paris. Parmi ces danses, l'œuvre *Circé*, connue comme *Le Ballet comique de la Reine*, première œuvre du ballet de l'histoire de la musique classique.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

MOTS CROISÉS

Nº 584



HORIZONTALEMENT

1- Oiseau passereau chanteur à plumage rouge, noir, jaune et blanc.
2- Personnage principal d'une œuvre de fiction. — Matière en fusion.
3- Linge bénit couvrant le cou et les épaules du prêtre. — Pousse son cri, en parlant de l'aigle.
4- Repaires. — Corps céleste.
5- Personnel. — Surmonter.
6- Spéculation sur l'être en tant qu'être. — Infinitif.
7- De naissance. — Charge d'un âne. — Éculé.
8- Assommeras, étourdiras.
9- Conjonction. — Alcaloïde de la fève de Calabar.
10- Nez (pl.). — Sans quoi.
11- Choisie. — Baldaquin.
12- Panneau de tapisserie haut et étroit.

VERTICALEMENT

1- Petite chanson sur un sujet léger.
2- Équidé sauvage d'Asie. — Rivière du sud de la France.
3- État de ce qui est aride (pl.). — Prit une expression de gaieté.
4- Masses de pierre très dure. — Saule à rameaux.
5- Affirme, raconte. — Interjection. — Venue au monde.
6- Indéfini. — Oiseaux gallinacés originaires d'Asie.
7- Délaissées. — Négation.
8- Courroies.
9- Mince et de haute taille. — Privé d'humidité.
10- Manquer. — Fabriquât (qu'il) dans une usine.
11- Échappées. — Ivre.
12- Personne, individu. — Reconsidère.

RÉPONSE DU Nº 584

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	R	D	O	N	N	E	R	E	T
2	H	E	R	O	I	N	E	■	L	A	V	E
3	A	M	I	C	T	■	G	L	A	T	I	T
4	N	I	D	S	■	P	L	A	N	E	T	E
5	S	O	I	■	V	A	I	N	C	R	E	■
6	O	N	T	O	L	O	G	I	E	■	E	R
7	N	E	E	■	A	N	E	E	■	U	S	E
8	N	■	S	O	N	N	E	R	A	S	■	P
9	E	T	■	B	■	E	S	E	R	I	N	E
10	T	A	R	I	N	S	■	S	I	N	O	N
11	T	R	I	E	E	■	N	■	D	A	I	S
12	E	N	T	R	E	F	E	N	E	T	R	E

Horoscope

SEMAINE DU 23 AU 29 DÉCEMBRE 2018

Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous réussirez à prendre congé une partie de la semaine pour vous occuper de la maison, de vos enfants et des réceptions. Vous vous impliquerez dans une activité communautaire où vous serez chaudement applaudi, ce qui rehaussera votre estime personnelle.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche cette semaine! Vous exprimerez tout haut ce que les autres pensent tout bas. Vous pourriez avoir écho de certaines rumeurs que vous vous empresserez de confirmer auprès des principaux intéressés.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous aurez sûrement encore quelques achats à faire et ceux-ci seront responsables du dépassement du budget que vous vous étiez fixé. Heureusement, tout ce luxe sera grandement apprécié de vos proches et vous aurez droit à quelques éloges.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
L'action ne fera pas défaut! Vous aurez beaucoup de préparatifs à faire et tout sera urgent. Si vous devez aller au bureau, vous arriverez probablement le premier et vous repartirez le dernier. Le patron développera ainsi une grande confiance en vous.



LION (24 juillet - 23 août)
Attention de ne pas trop vous épuiser avant même de commencer la période des Fêtes. Vous avez besoin de repos et de ressourcement, notamment pour soigner un rhume dont vous avez peine à vous débarrasser ou qui ne cesse de revenir.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Le stress et l'épuisement risquent de vous donner l'impression de vous trouver au beau milieu d'un brouillard et de ne plus savoir où donner de la tête. Heureusement, vous retrouverez votre aplomb tout juste à temps pour célébrer!.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous serez des plus organisés au travail ainsi que pour préparer vos différentes réceptions du temps des Fêtes. Vous terminerez vos tâches à l'intérieur des délais prescrits, ce qui vous permettra de belles vacances, l'esprit tranquille.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Des amis pourraient vous suggérer de partir en voyage avec eux en toute spontanéité. Vous ne vous ferez certainement pas prier longtemps avant d'accepter. Vous participerez également à une fête aux saveurs plutôt multiethniques avec vos proches.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Ce sera avec beaucoup d'émotion que vous pourriez anticiper les Fêtes. Pour une raison ou pour une autre, les réceptions seront très différentes de celles des années précédentes et vous feront ressentir une certaine forme de nostalgie.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Côté cœur, une demande en mariage pourrait vous être faite de la part d'un pur étranger ou alors en voyage par votre amoureux. La semaine vous dévoilera tout un lot de surprises qui seront tout à votre honneur. Le bonheur est à vos portes!



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il y aura beaucoup de boulot pour clore tous les dossiers avant de partir en vacances. Tout se déroulera dans l'ordre et conformément à ce que vous aviez prévu. Vous terminerez l'année en beauté avec le sentiment du devoir accompli.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous vous dépêcherez pour terminer vos décorations après avoir appris à la dernière minute que vous serez l'hôte d'une grande réception durant les Fêtes. Animé par le désir de vous surpasser, vous vous appliquerez pour en installer de magnifiques!